

FIGURE. Arsène Viaud est une figure légendaire dans l'arrondissement de Saint-Jean-d'Angély

Arsène le poète

La carte de visite d'Arsène Viaud est bien remplie, on y lit, entre autres, « Poète amateur » !

Il est né le 15 décembre 1902 dans une famille d'agriculteur, en Vendée, à Saint-Avaubourd des Landes. C'est à l'âge de 3 ans qu'il est venu avec sa famille dans les Deux-Sèvres, à Aubigné, non loin de Chef-Boutonne, où il deviendra lui aussi agriculteur et plus tard exploitant pour « la part ». En avril 1928, il se marie avec Odette et vient habiter Dampierre-sur-Boutonne où il vit encore. Trois enfants, Pierre, Jacques et Janine feront la joie des parents. Malheureusement, son épouse est décédée en septembre 1965, il y a trente-sept ans. Actuellement, la famille compte trente-quatre personnes avec enfants, conjoints, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Souvenirs. De 1940 à 1945, il est secrétaire de mairie à Dampierre-sur-Boutonne et jusqu'en 1976, il assurera ce service sur quatre communes, Coivert, Vergné, Saint-Georges-de-Longuepierre et Nuaillé-sur-Boutonne. Des souvenirs, il en a à la pelle et rit parce qu'il ne peut les conter tous.

Des faits l'ont marqué, comme cet officier SS lui mettant une grenade à 50 centimètres de son visage. « À l'époque, mon épouse, il a caché



Arsène Viaud, futur centenaire et poète

PHOTO CLAUDINE SYLVANO

nouvelles, « même la fille du deuxième mariage de la maman (le papa est mort en déportation), est même venue me voir ».

Doyen. Aujourd'hui, il cite sa grand-mère, « pleine de bon

sur terre, je ne m'ennuie jamais. On vieillit sans s'en apercevoir, sans voir le temps passer ».

Il faut dire que depuis qu'il est en retraite, à part toutes ses activités club, Arsène écrit des poèmes, tout y est prétexte mais sur-

dent directeur général du journal, m'a fait décerner la médaille de la ville de Bordeaux ».

Il a aussi la médaille d'honneur départementale et communale, argent et vermeil et d'autres récompenses, mais ce qui le

maison et fait ses repas « comme je veux ».

Le 23 novembre, il ira passer le certificat d'études à l'École départementale de Vergné ! L'an passé, sa rédaction était en vers ! Et bien sûr, il n'a pas été muet sur

nirs, il en a à la pelle et rit parce qu'il ne peut les conter tous.

Des faits l'ont marqué, comme cet officier SS lui mettant une grenade à 50 centimètres de son nez ! Avec son épouse, il a caché deux jeunes femmes juives avec leurs enfants dans une petite maison en bordure des bois, à La Brassière. L'une était Italienne avec un jeune enfant, l'autre parisienne avec deux enfants qui ont été scolarisés à Dampierre, Maurice est décédé il y a deux ans, dit Arsène. Paul est en Belgique, mais donne toujours des

nouvelles, « même la fille du deuxième mariage de la maman (le papa est mort en déportation), est même venue me voir ».

Doyen. Aujourd'hui, il cite sa grand-mère, « pleine de bon sens », « Olé le monde détorturé ! ». « Mais j'ai beaucoup d'amis, que j'aime et qui m'aiment ». Il fréquente les clubs des aînés de Villeneuve-la-Comtesse, Dampierre, Saint-Jean-d'Angély et Néré où il se rend en conduisant sa voiture ! « Je suis le doyen partout, pourquoi ? c'est le mystère. On m'embrasse, je suis heureux

sur terre, je ne m'ennuie jamais. On vieillit sans s'en apercevoir, sans voir le temps passer ».

Il faut dire que depuis qu'il est en retraite, à part toutes ses activités club, Arsène écrit des poèmes, tout y est prétexte mais surtout la femme (pas les femmes). « J'ai des kilos de poèmes, j'aime écrire ».

Correspondant de « Sud-Ouest ». Ecrire, il l'a fait aussi pendant vingt-sept ans, du 25 mai 1949 au 18 mars 1977, en tant que correspondant du journal « Sud-Ouest ». « M^{me} Lemoine, prési-

dent directeur général du journal, m'a fait décerner la médaille de la ville de Bordeaux ».

Il a aussi la médaille d'honneur départementale et communale, argent et vermeil et d'autres récompenses, mais ce qui le marque c'est la palme de diamant de l'ordre du conducteur Prévention routière. Il a eu son permis en mars 1927 ! « Je conduis toujours, avec prudence, pas loin ». Ce qu'il ne dit pas et ne veut pas savoir, c'est que sa famille, ses amis en frémissent ! Hormis une aide-ménagère une fois par semaine, il entretient sa

je veux ».

Le 23 novembre, il ira passer le certificat d'études à l'Ecole départementale de Vergné ! L'an passé, sa rédaction était en vers ! Et bien sûr, il n'a pas été muet sur l'incendie du château de Dampierre : Niché au bord de la Boutonne - admiré par les femmes, les hommes - il fait rêver beaucoup de gens - depuis à peu près six cent ans - quand il venait aux chasses à courre - forêt d'Chizé et alentours - c'est dans ses murs qu'il venait coucher - l'aimable roi François 1^{er}.